



Livre disponible sur le site [Watchprint.com](http://Watchprint.com) ou sur le stand « librairie horlogère » du Salon EPHJ-EPMT-SMT.

à nos jours. Comme ailleurs en Suisse, les Genevois ont produit une large variété de montres, y compris des montres simples, bon marché et de mauvaise qualité. Ce livre démontre la nécessité d'une démarche historique, avec un retour aux sources de première main et une analyse critique des données, afin de prendre de la distance avec le discours des marques, qui vise à construire de belles histoires n'ayant pas toujours un lien avec la réalité. L'idée de « haute horlogerie », qui remonte aux 18e-19e siècles mais qui n'a pas le moindre rapport avec son acception actuelle, est un bon exemple.

### **Vous, que pensez-vous du concept de Haute Horlogerie et de Métiers d'Art ?**

Comme démontré dans mon livre, je pense que c'est un concept vide de sens qui sert les intérêts des entreprises membres de la Fondation de la Haute Horlogerie. Il faut le comprendre comme la volonté de s'imposer comme les véritables représentants du luxe face à d'autres concurrents suisses (Swatch Group notamment).

### **Comment gardez-vous le contact avec les réalités helvétiques et genevoises vous**

### **qui vivez au Japon ? N'est-ce pas un handicap pour vos recherches ?**

Nous vivons aujourd'hui dans un monde interconnecté et la distance géographique n'est plus un problème. Bien sûr, il faut être extrêmement bien organisé pour réaliser les déplacements dans les archives lors des passages à Genève. Et vivre dans un environnement culturel et social différent permet d'offrir un regard original de ma part (à la fois proche et distant).

### **Quelle montre portiez-vous lors de la cérémonie de lancement de votre livre à Genève, le 27 septembre 2017 ?**

J'ai porté comme chaque jour une Longines, parce que c'est une entreprise établie dans la région d'où je viens (le Jura), parce que c'est une marque qui présente une certaine cohérence (elle ne s'est pas inventé complètement une histoire, ce qui est rare...) et parce qu'elle représente un excellent rapport qualité-prix.

### **Vous avez reçu le fameux prix Gaïa, une reconnaissance ?**

C'est l'un des rares prix décernés dans l'horlogerie par des institutions qui ne sont pas les entreprises horlogères elles-mêmes. Par ailleurs, le MIH est sans doute l'institution qui possède la meilleure légitimité pour un prix de ce type. Il m'a apporté une grande reconnaissance et surtout un encouragement à poursuivre mes travaux sur l'histoire horlogère abordée de manière globale et transnationale. ■